

Andrea BECK, Klaus HERBERS, Andreas NEHRING (Hrsg.). *Heilige und geheiligte Dinge. Formen und Funktionen*. (Beiträge zur Hagiographie, 20). Stuttgart, Franz Steiner Verlag, 2017. 24 × 17 cm, 276 p., 34 ill. nb., 24 ill. coul. € 52. ISBN 978-3-515-11549-0, 978-3-515-11551-3 (e-book).

Actes d'un colloque tenu en 2015 à Weingarten, dont l'introduction et les conclusions sont rédigées par les éditeurs: P. J. BRÄUNLEIN, *Was ist uns heilig? Kulturwissenschaftliche Anmerkungen zu „sakralen“ Dingen*; R. THIEL, *Wie wird ein Ding heilig?*; St. HEID, *Der frühchristliche Altar als Sakralobjekt*; M. CZOCK, *Die Heiligkeit von vasa sacra und Paramenten. Zum Zusammenhang von Liturgie, Liturgieexegese und normativen Quellen in karolingischer Zeit – oder warum man eine Hostienschale nicht verpfänden darf*; M. OBERWEIS, *„Est sua vox bam bam, potens repellere Satan“*. *Die Glockenweihheim Spiegel mittelalterlicher Inschriften und konfessionalistischer Polemik*; H. RÖCKELEIN, *Verhüllen und Verbergen – Strategien der Sakralisierung und der Mystifizierung von und mit Reliquien*; K. STEINER, *Der verschwundene Körper Vidyātīrhas und Gott Śiva. Südindische Befunde zur Wechselwirkung zwischen heiligem Ding und Person*; M. C. FERRARI, *Körper und Ding. Wesen und Wahrnehmung von mittelalterlichen Reliquien*; H. STEIN-KECKS, *Die Stigmatisierung der heiligen Katharina von Siena und die Verehrung der Croce dipinta aus Pisa*; R. FUCHS, *Warum tragen Heiltümer Inschriften? – oder: warum Heiltümer Inschriften tragen*; U. BSEES, *Heiligkeit im Narrativ einer Schriftrolle aus dem östlichen Nildelta*; B. METZLER, *Der Buchstabe als heiliges Ding. Ein-Blicke in die Buchstabentheologie islamischer Kalligraphen*; C. JÄGGI, *Heiliges zum Mitnehmen. Überlegungen zur Mobilität heiliger Dinge in Spätantike und Frühmittelalter*; H. KÜHNE, *Mittelalterliche Pilgerzeichen: Heiligung von Zeichen und Heiligung durch Zeichen*.

Parmi ces nombreuses contributions, signalons, très subjectivement, celles de Michele C. FERRARI, la spécialiste de Thiofrid d'Echternach et de son traité des reliques, et d'Hedwig RÖCKELEIN: depuis longtemps cette dernière travaille avec brio sur les reliques et leurs trésors dans une perspective interdisciplinaire (Essen, Gandersheim, Corvey, Sankt Felicitas in Vreden...); la Saxe est l'un de ses champs de recherche de prédilection: <https://portal.dnb.de/opac.htm?method=simpleSearch&query=123811023>.

De timides mais très intéressantes photographies en noir et blanc parsèment çà et là l'ouvrage, notamment des inscriptions tirées de *Die Deutschen Inschriften* (<http://www.inschriften.net/>), et, à la fin, un cahier couleurs commençant par la photo de la belle miniature d'une bible de León de 1162, où Aaron et ses fils vénèrent des objets sacrés, dont l'Arche d'alliance.

Philippe GEORGE

Thomas NICOLAS et Pete DANDRIDGE (éd.). *Cuivre, bronzes et laïtons médiévaux. Histoire, archéologie et archéométrie des productions en laitton, bronze et autres alliages à base de cuivre dans l'Europe médiévale (12^e-16^e siècles). Medieval copper, bronze and brass. History, archaeology and archaeometry of the production of brass, bronze and other copper alloy objects in medieval Europe (12th-16th centuries)*. Actes du colloque de Dinant et Namur, 15-17 mai 2014. Proceedings of the symposium of Dinant and Namur, 15-17 May 2014. (Études et documents, Archéologie, 39). Namur, Agence wallonne du Patrimoine, 2018. 30 × 21 cm, 416 p., ill. coul. € 40. ISBN 978-2-39038-016-0.

Actes d'un colloque international tenu à Dinant et à Namur en 2014, français/anglais, avec de nombreuses et fort variées contributions de spécialistes, réparties en quatre thèmes.

I. Matières premières et approvisionnements: massif du Harz, commerce du cuivre, exploitation du minerai de cuivre du Midi de la France (12^e-13^e s.), exploitation du cuivre en Europe centrale et dans les Balkans (15^e-16^e s.), une fonderie de cuivre en Norvège vers 1300, la cémentation au Moyen Âge, la coulée de cloches médiévales en Provence, les Saxons en Bosnie au Moyen Âge.

II. Hommes & ateliers: les métiers du cuivre à Paris vers 1300, un chaudronnier du 13^e s. à Douai, des ateliers de dinandiers à Verdun (12^e-16^e s.), la production d'objets en alliages à base de cuivre à Pise, les artisans du cuivre à Barcelone (14^e-16^e s.), une fonderie de canons à Buda (15^e-16^e s.), les canonniers-fondeurs des ducs de Bourgogne, les marchands batteurs à Dinant et à Bouvignes au 15^e s., une dynastie de fondeurs Les Censeurs de Bologne à Rome (16^e-17^e s.).

III. Techniques: les fonts baptismaux et quelques objets de Hildesheim, la place des cloches dans les productions en alliages cuivreux: spécificités techniques à travers les vestiges archéologiques d'ateliers italiens, la fonderie de cloches dans la ville médiévale de Leopoli-Cencelle, en Italie, le Bassinia de Huy, les cordes de harpe au Moyen Âge, la statuaire italienne médiévale et de la Renaissance, les alliages à base de cuivre au 16^e s. dans le nord de l'Italie, la fonte à la cire perdue des grands bronzes au 16^e s., les découvertes archéométriques à Dubrovnik dès la fin du Moyen Âge.

IV. Produits, commerce et échanges: bassins en bronze romans à Vercelli, serrure et cadenas entre le 8^e et le 16^e s., les lutrins en laitton dits anglais, aigle-lutrins en laitton de la fin du Moyen Âge, les tombeaux de cuivre en relief dans l'Europe médiévale, la dinanderie monumentale: réalisation et tradition de sculptures en métal aux Pays-Bas à la fin de l'ère gothique et à la Renaissance, le laitton dans le monde islamique médiéval, la vaisselle, du Moyen Âge à l'époque moderne.

La Région wallonne, l'Agence du patrimoine sous la direction de Jean Plumier, investit dans une publication interdisciplinaire bienvenue sur des techniques régionales et bien utile aux historiens dans leur connaissance des infrastructures économiques et commerciales de l'Europe, pour un renouvellement de la problématique.

Philippe GEORGE

Des reliques et des hommes. Ostensions limousines et fait religieux (XVI^e-XX^e siècle). Sous la direction de Daniel-Odon HUREL et Anne MASSONI. (Histoire). Limoges, Pulim, 2018. 24 × 15,5 cm, 247 p. € 22. ISBN 978-2-84287-784-2.

Actes d'un intéressant colloque international de 2016 rapidement et bien publiés: N. LEMAITRE, *Les pratiques de dévotion en Limousin au début du XVI^e siècle au moment de la naissance du septénaire*; M. CASSAN, *Pierre Robert (1589-1658), magistrat du Dorat, exégète de certaines pratiques religieuses des catholiques de la basse-Marche au XVII^e siècle*; St. CAPOT, *Les ostensions en Limousin à l'époque moderne et les confréries dans le Sud-Ouest de la France*; J.-L. LEMAITRE, *Le cérémonial de l'ostension d'après le Cérémonial de Saint-Martial de Limoges*; P. D'HOLLANDER, *Ostensions limousines et diocèse de Limoges à l'époque contemporaine*; J. PEROT, *Les ostensions septennales limousines patrimoine immatériel de l'Humanité: histoire d'une candidature*; G. GIELIS, *De septennio in septennium. La (re) invention des fêtes et traditions septennales dans la région Meuse-Rhin*; J. HASCOËT, *Troménies et tours de reliques, de la Bretagne à la Belgique (approche comparative)*; A. BELLIO, *Statues «vivantes», images acheiropoïètes et cultes en Italie méridionale: de la civilisation agropastorale aux enjeux contemporains*; Fr. J. RAMON SOLANS, *Les reliques de Sainte Engrâce et les «innombrables» martyrs de Saragosse. Une dévotion à l'épreuve des temps modernes?*; D. DE SMET, *L'ostension des reliques du Prophète Muhammad: une pratique controversée.*

Ce beau petit livre de synthèse inclut aussi des pistes nouvelles. Autant les ostensions limousines avaient déjà été fort bien traitées, autant les fêtes septennales de l'ancien diocèse de Liège méritaient davantage: elles retiennent ici l'attention de Gert Gielis après son étude *Hel zenende jaar. Processies in de regio Maas-Rijn*, Leuven, 2010. De même on y trouve d'autres contributions sur la Bretagne, la Castille et l'Italie méridionale.

Nous sommes plus réservé sur le mélange d'approches historiques et sociologiques voire ethnologiques, un peu ce que Henk Van Os avait fait à l'exposition d'Amsterdam (*De Weg naar de hemel. Reliekverering in de Middeleeuwen*, Baarn, 2000), sinon pourquoi pas aussi y inclure les stars? Il est déjà tellement difficile au sein de l'Église catholique d'étudier les dévotions et de les comparer. La «religion du regard et du toucher» (p. 234) conduit à des cortèges identitaires, réglementés, et l'on peut s'interroger, hier comme aujourd'hui, si c'est une forme importante de piété ou un prétexte à réjouissances.

Philippe GEORGE